

MUTATIONS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE À L'INTERNATIONAL: QUELLES COOPÉRATIONS ?

SÉMINAIRE À L'OCCASION DES 45 ANS DU COBIAC -
DU 25 AU 27 MARS 2024



SYNTHÈSE

LE CONTEXTE

Pour les 45 ans du COBIAC, et dans un contexte de bouleversements politiques dans nos pays d'intervention, d'évolution des enjeux de la coopération internationale, de changements dans les pratiques de culture et de lecture; il nous a paru important de prendre du recul.

Pour réfléchir avec nos partenaires à ce que nous souhaitons continuer de défendre ensemble et à la manière d'envisager nos engagements dans les années à venir, nous avons organisé un séminaire à Marseille du 25 au 27 mars 2024: MUTATIONS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE À L'INTERNATIONAL: QUELLES COOPÉRATIONS ?

Il a réuni des représentants de nos pays partenaires: l'Algérie, le Burkina Faso, Djibouti, le Laos, la Guinée, le Liban, le Maroc, la Palestine, la République du Congo, le Sénégal, le Togo, la Palestine; ainsi que nos partenaires français, associatifs ou institutionnels, et l'ensemble de nos adhérents.

Il a proposé trois jours d'ateliers de réflexion, de présentation-conférence sur les thématiques qui animent le COBIAC et ses partenaires autour de l'accès à la lecture - dons de livres, formation des professionnels, place du numérique, éducation à la citoyenneté... Deux jours en fin de semaine étaient dédiés à des visites d'établissements culturels de la région pour nos partenaires étrangers, des rencontres et temps d'échanges avec les professionnels.



LE PROGRAMME DÉTAILLE

25 mars - Journée d'ouverture

En partenariat avec l'ABF Association des bibliothécaires de France PACA-Corse

Salle de conférence de la bibliothèque de l'Alcazar

- Lancement du séminaire par Véronique Balleret - présidente du COBIAC et Julien Vidal - président de l'ABF PACA-Corse.
- Intervention de Madame Rubirola - première adjointe au Maire de Marseille.
- Matinée animée par Françoise Danset, conservatrice: présentation des partenaires internationaux et de leurs contextes d'intervention.

- Intervention de Jean-Marc Coppola - adjoint au maire de Marseille en charge de la culture.
- Présentation des résultats de l'enquête sur *les expériences de coopération internationale dans les bibliothèques de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur* menée par le COBIAC
- Table ronde animée par Danièle Oppetit, conservatrice : " *Quelles pistes de coopération internationale possible entre bibliothèques ?* "

- Temps de synthèse par José Rose - professeur émérite de sociologie à Aix-Marseille Université

26 et 27 mars - Ateliers

Bibliothèque de l'Alcazar, MédiaM et Territoires Solidaires

1. Accompagnements et échanges professionnels
2. Production, acquisition et dons de livres
3. Numérique & lecture
4. Financements & institutions
5. Bibliothèques et apprentissage de la citoyenneté
6. Travail en réseaux
7. Bibliothèques scolaires

28 et 29 mars

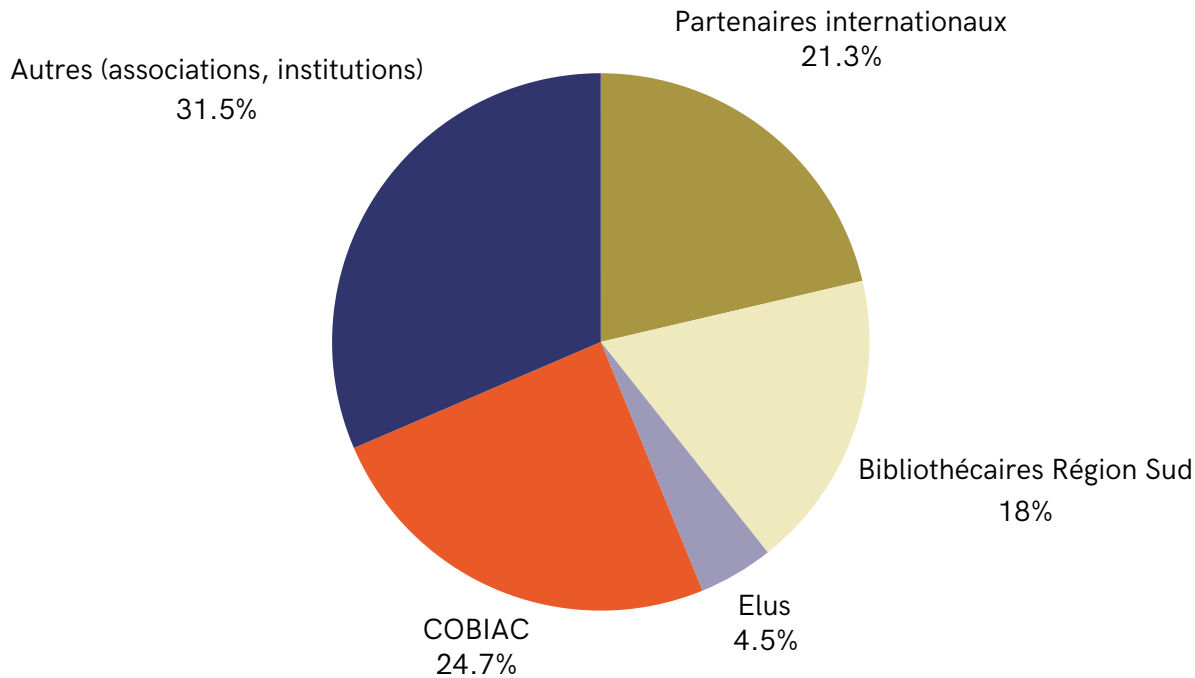
Visite de la bibliothèque de l'Alcazar, du MUCEM, de la Ville de Marseille

Soirée festive

LES CHIFFRES

Environ 90 participants sur la totalité du séminaire.

77 participants lors de la première journée.



23 participants en moyenne par atelier

- Accompagnements et échanges professionnels: 19 personnes
- Production, acquisition et don de livres: 16 participants
- Numérique & lecture: 29 participants
- Financements & institutions : 23 participants
- Bibliothèques et apprentissage de la citoyenneté: 15 participants
- Travail en réseau: 35 participants

Réunion de travail spécifique sur les bibliothèques scolaires :
 8 participants

Visites professionnelles et culturelles

Visite MUCEM: 9 participants

Visite bibliothèque de l'Alcazar: 13 participants

Fête de clôture: une quarantaine de participants



LES RETOMBÉES MÉDIATIQUES

16 Posts Facebook sur le compte du COBIAC

Plus de 75 partages

Plus de 460 likes, en moyenne une trentaine par post

6 Articles en ligne

[La Marseillaise](#)

[Le CNLJ](#)

[Le COBIAC](#)

[Actualitte](#)

[L'ABF](#)

[MediaM](#)

1 Captation

[Sur Vimeo](#)

M Une association de militants de la lecture fête ses 45 ans

Collectifs de bibliothécaires et d'intervenants en action culturelle, le Cobiac a convié pour son anniversaire, quinze de ses partenaires internationaux pour faire un bilan et réfléchir ensemble à l'avenir, lors de leur séminaire du 25 au 27 mars.

STÉPHANE VIDAL / MARSEILLE / 25/03/2024 | 09H53

Le COBIAC était à MédiaM

Nous avons eu le plaisir d'accueillir à MédiaM, l'atelier "Accompagnements et échanges professionnels", animée par Véronique Palanché.

Après un accueil café chaleureux qui a permis un premier échange, la vingtaine de participants, venus des 4 coins du monde, a discuté des dispositifs et accompagnements professionnels internationaux. Des échanges riches qui ont permis de mieux appréhender l'existant, d'élaborer des pistes d'actions pour les mois et années à venir mais aussi de rire des anecdotes de chacun.

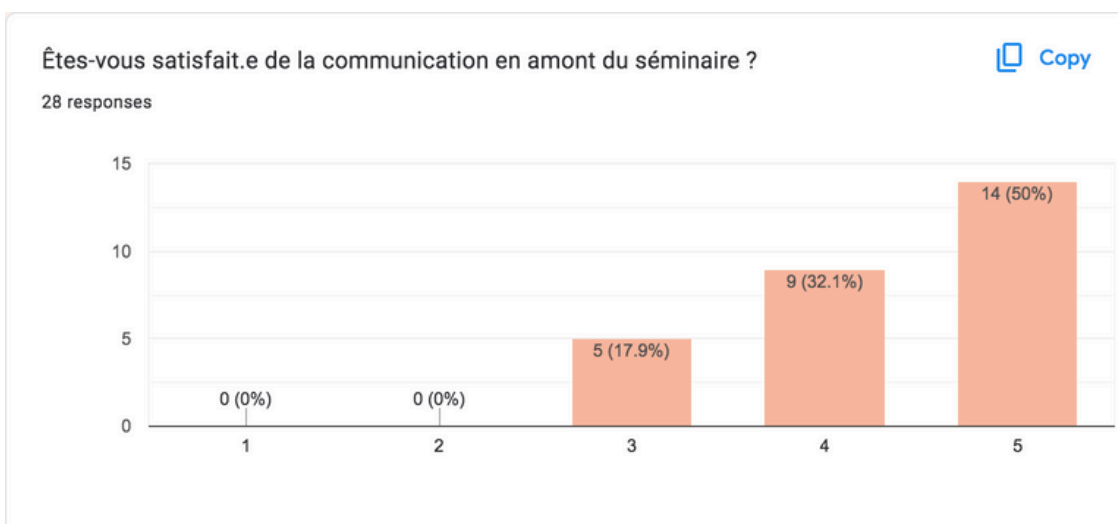
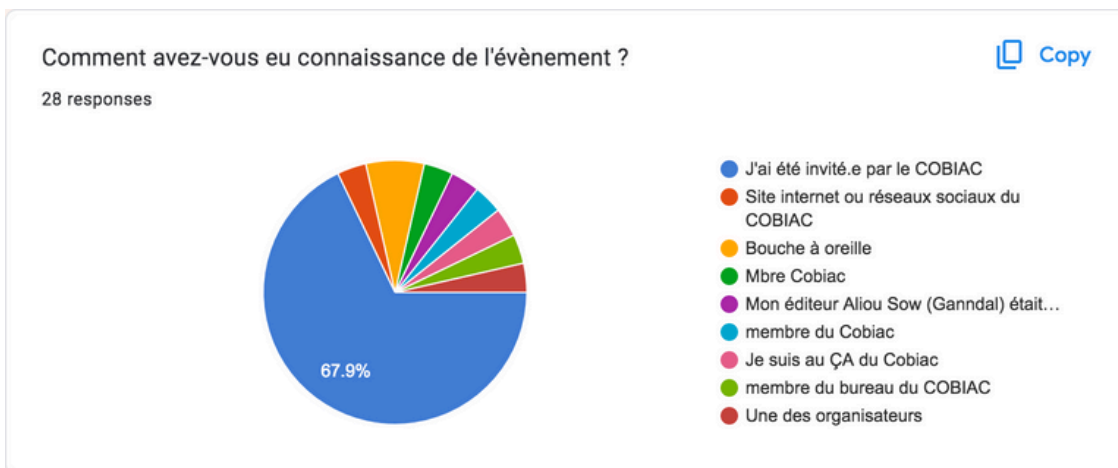
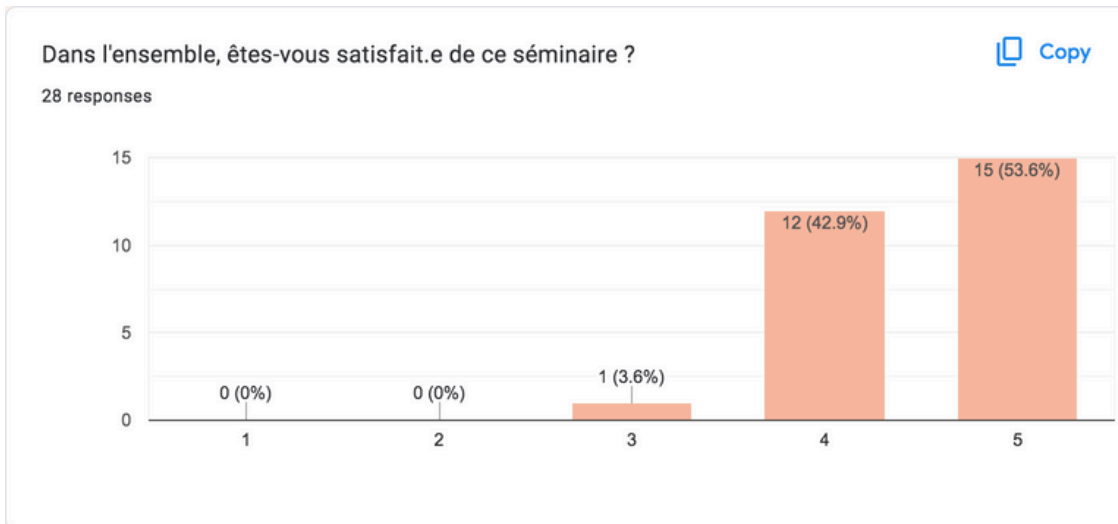
[PLUS D'INFORMATION SUR LE COBIAC](#)



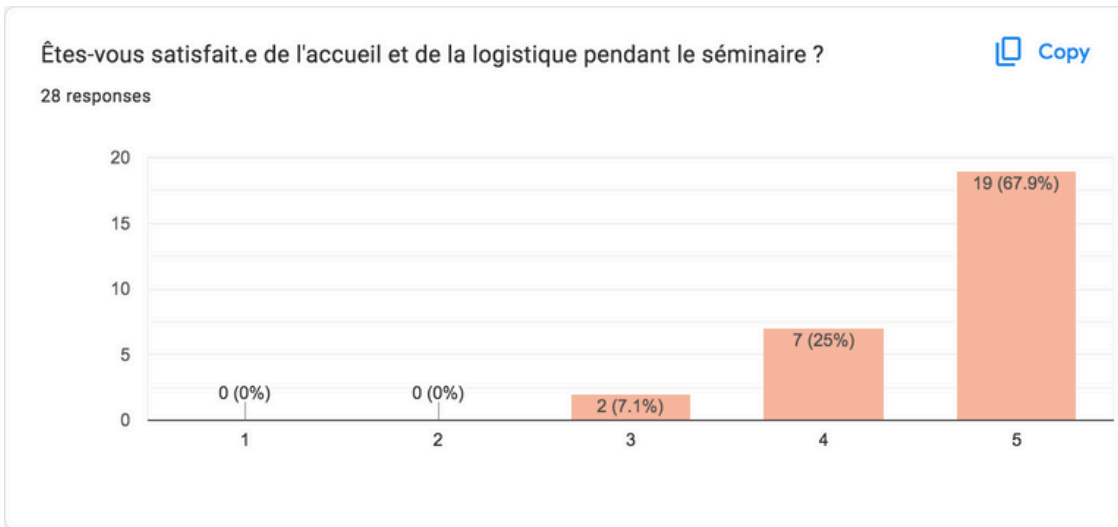
LES RETOURS

<https://forms.gle/Rm19oT69DAhxTLvT6>

Le questionnaire de satisfaction a été transmis à l'issue du séminaire. Environ 30% des participants ont envoyé leurs réponses.



LES RETOURS

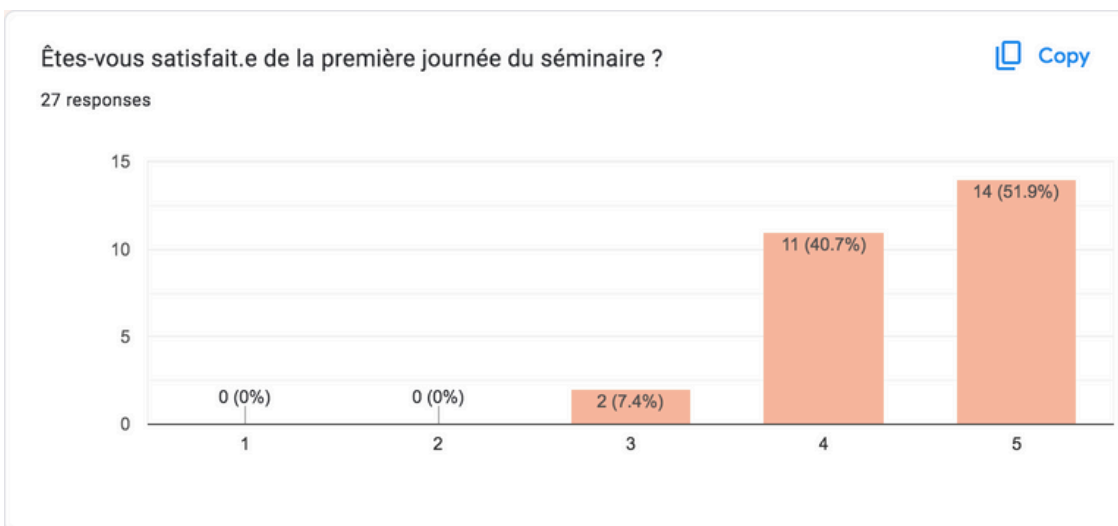


Les +

- “L'organisation était parfaite et les participants très bien accueillis”
- “Le COBIAC a mis en place une excellente communication qui a aidé à mieux préparer l'arrivée en France. Nous séjour était agréable.”
- “Belle idée que de solliciter le Bouillon de Noailles pour le midi”

Les -

- Changements de salle de dernière minute
- Salles inadaptées
- La répartition des ateliers sur plusieurs sites, et la mauvaise indication des lieux (lien MAPS)
- Calendrier confus



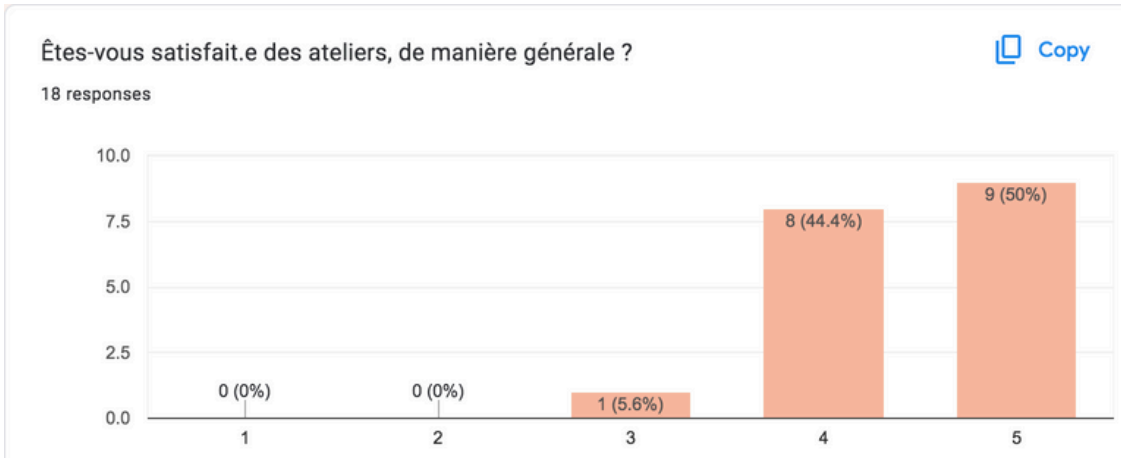
Les +

- La variété et la qualité des interventions
- Richesse des intervenant.e.s sur les différentes expériences ainsi que les difficultés auxquelles les différentes structures sont confrontées.
- “Journée chaleureuse et émouvante, des rencontres fantastiques”
- “J'ai trouvé très enrichissant d'écouter des collègues et partenaires d'autres horizons”

Les -

- Manque de temps pour les présentations des intervenants: frustration des limites de temps.
- Manque de moments de discussions plus informels en fin de journée.

LES RETOURS

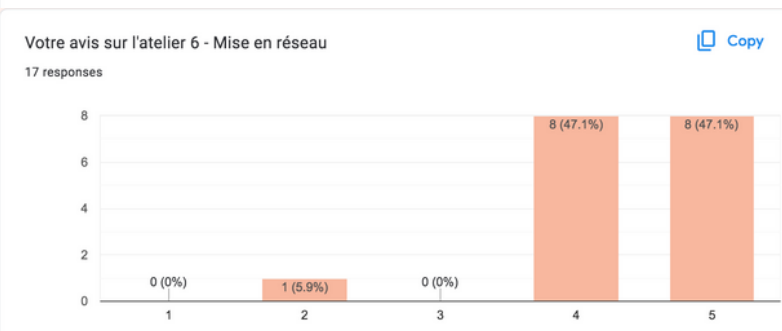
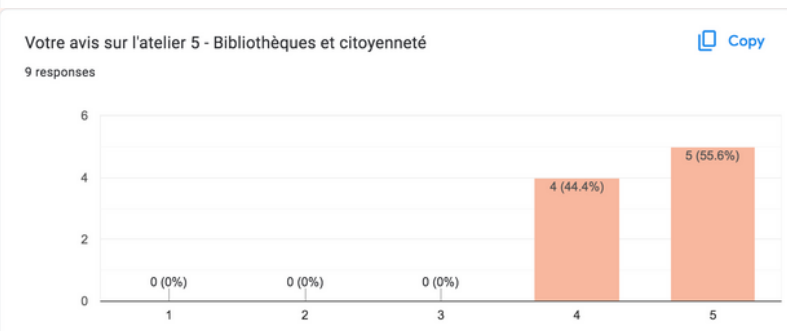
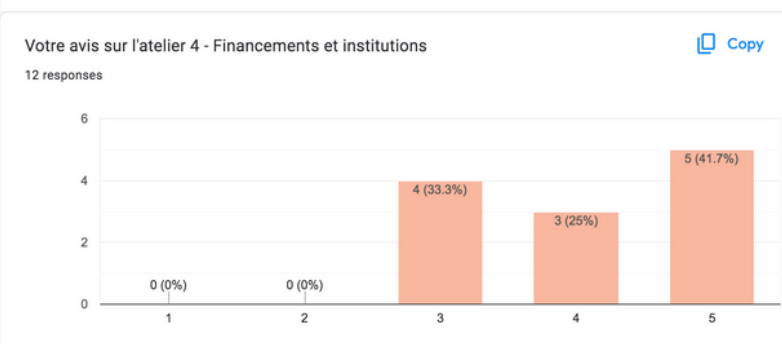
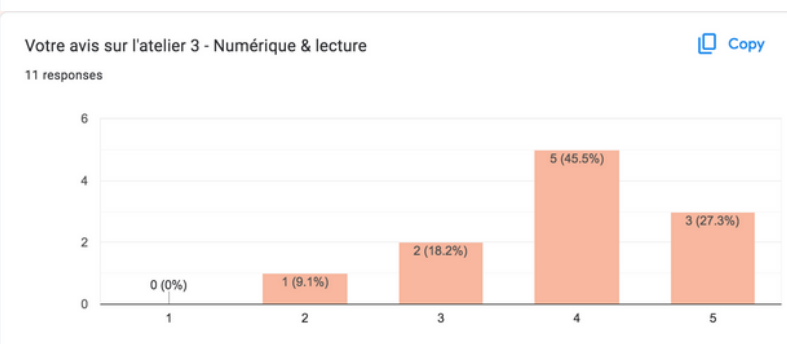
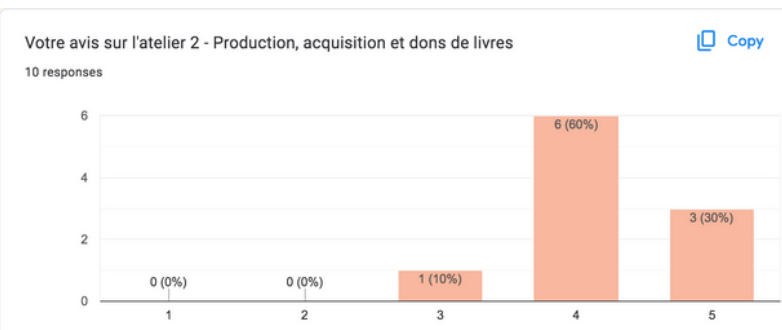
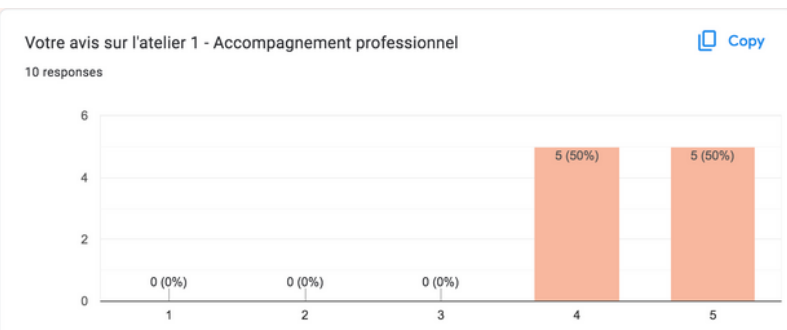


Les +

- “La méthode adoptée par la plupart des intervenants qui est le brainstorming, était très efficace avec un groupe qui est majoritairement des adultes ayant de large expérience et venant de différents cultures.”
- Les thématiques de chaque atelier sont très pertinentes
- Financement +++ , Accompagnement pro +++ , Réseau +++ , Numérique ++ , Citoyenneté + , Production & don de livres +

Les -

- Dans certains groupes mauvaise gestion de la parole entre les participant.e.s



LES RETOURS

Qu'avez-vous découvert sur les actions du COBIAC ?

- Tout - "journée pleine de découvertes."
- "Que c'est une association indispensable !"
- "L'importance de son réseau et l'étendue de ses interventions" - "L'impact au niveau international"
- "Le sens du lien, de l'engagement et de la générosité"
- Prise de conscience des difficultés financières et de la lourdeur de certaines actions pour les bénévoles.
- "Actions trop centrées sur les bibliothèques qui oublient les liens avec les apprentissages."
- "Sa limitation à la région PACA lui enlève la possibilité d'étendre ses ressources humaines."

Envisagez-vous des pistes de coopération avec certains des partenaires présents ? Lesquelles ?

- Poursuite des échanges autour de l'éducation / pédagogie de la lecture - France/Liban
- Mise à disposition de ressources - Guinée / Sénégal / Burkina
- Développement de nouveaux projets - France / Sénégal
- Volonté de poursuite des échanges - Algérie / Liban / Palestine / Togo / Guinée / Djibouti
- Lien avec les associations rencontrées Territoires Solidaires/ABF - Guinée / Maroc / Djibouti
- Lecture & oralité, mise en scène de textes

Souhaitez-vous vous impliquer sur une ou plusieurs actions du COBIAC ? Si oui, de quelle manière ?

- Don de livres & mise à disposition de ressources
- Bénévolat, participation à des ateliers / ventes solidaires / commission projet (Sénégal, Guinée, Liban/Palestine)
- Formation
- Collaboration à la mise en place, participation, animation du réseau de partenaires



LES SUITES

De nouvelles adhésions

Un projet en cours de montage dans les Territoires Palestiniens

Mise en place d'un réseau éducation et bibliothèques

Formalisation d'un réseau en ligne
entre tous les partenaires

Et de nombreuses autres pistes de travail à explorer...



LES PISTES DE TRAVAIL

I. METTRE EN PLACE UN RÉSEAU COLLABORATIF COORDONNÉ PAR LE COBIAC

accessible par tous regroupant un espace collaboratif pour discuter, et échanger des ressources pour de l'échange de pratiques et de la formation continue.

Étapes:

1. Définir les objectifs du réseau et le champ d'intervention: rédaction d'un document de cadrage
2. Définir un outil : rédaction d'un cahier des charges (une plateforme, un site -celui du COBIAC ?-, une liste de diffusion -Framateam?-, newsletter...)
3. Définir le fonctionnement du réseau : élaboration d'une cartographie des acteurs, rédaction d'une charte de fonctionnement (visio-conférence annuelle, modération des discussions et des ressources...)

Premières réflexions:

1. Objectifs

- Mise en place de groupes de réflexion avec les partenaires autour de chantiers communs
 - groupes de discussions
- Partage de ressources culturelles
 - catalogue d'actions culturelles déjà réalisées / idées d'animations & réservoir de projets dans lequel on pourrait puiser pour faire des ponts (ex: les enfants de la bibliothèque du panier échange avec les enfants de la bib du Togo)
 - galerie de productions culturelles à valoriser lors de festivals, caravanes, expositions...
 - ressources bibliographiques -collecte des contes et récits pour traduction, partage de coups de coeur, de bibliographies thématiques comme sur les questions civiques et citoyennes ou textes de fonds sur la lecture, ressources sur l'éducation aux médias/éducation à l'image, partage de ressources numériques autour de la lecture et de l'apprentissage
 - actualités littéraires et contacts -présentations d'éditeurs, de salons et prix littéraires, d'auteurs-
- Boîte à outils de formation continue
 - recensement et création de ressources de base de formation en gestion de bibliothèques disponibles en ligne, en complément des formations in situ
 - échanges réguliers sur des thématiques professionnelles selon les besoins -partage bibliothécaires et enseignants, formation à l'utilisation des ressources numériques-
 - veille professionnelle thématique - autour des solutions technologiques et numériques-
- Outils communs pour créer des projets
 - kits documents communs de montage de projets
 - partage d'appels à projet et pistes de financement -annuaire de fondations, veille sur les appels à projets
 - annuaire des associations internationales utiles

2. Cahier des charges

- discussion - chat au jour le jour
- appel vidéo en groupe
- partage de ressources et de documents
- archivage et organisation des ressources et de documents

3. Cartographie des acteurs

- les différents partenaires 3 niveaux : local, national, international
- les institutions, les associations, les collectifs d'artistes
- les partenaires pour le développement de la lecture publique

II. METTRE EN PLACE DES GROUPES DE RÉFLEXION AVEC LES PARTENAIRES AUTOUR DES CHANTIERS COMMUNS - via la plateforme collaborative

- Autour du don de livre

Nécessité de poursuivre les dons de livres, bien ciblés, mais nécessité d'acquérir sur place pour développer la chaîne du livre, et permettre l'accès à des livres en langues non francophones

- revoir la charte du don de livres et l'enrichir d'une « Charte de dons de contenus numériques de qualité »
- faire un questionnaire précis pour déterminer le public touché par l'envoi des dons
- formaliser une veille sur les éditeurs locaux

- Autour du financement des projets

Une conviction partagée : passer à l'action avant d'attendre les subventions, rechercher l'auto-suffisance et l'auto-financement, qui apportent l'indépendance

- créer des modules de formation sur les activités génératrices de revenus
- réfléchir à une charte "d'éthique des financements"

III. METTRE EN PLACE DES GROUPES DE RÉFLEXION INTERNE AVEC LES ADHÉRENTS DU COBIAC AUTOUR DU FONCTIONNEMENT ET DE L'AVENIR DE L'ASSOCIATION

- Rédaction des grandes orientations pour les 5 / 10 ans à venir
 - utilité d'un DLA - Dispositif Local d'Accompagnement par France Active ?
- Autour des financements - *Aujourd'hui, le COBIAC n'ayant presque plus de subvention de fonctionnement ni de salarié, est-il «condamné» à des micro-projets ? Est-il pertinent de répondre à des appels à «gros» projets ? Faut-il grossir ? S'unir à d'autres ? --> L'association doit-elle développer ses actions régionales pour coller aux subventions qui sont centrés sur l'accompagnement de la jeunesse, l'éducation à la citoyenneté ?*
 - Échanges sur les dispositifs de financement
- Autour de la formation des adhérents
 - au numérique pour répondre aux besoins en ressources, accompagnements, animation d'un réseau
 - AMP (Agence des Micro-Projets) pour les responsables projets du COBIAC sur la gestion du cycle de projet pour un meilleur accompagnement
- Autour de la mobilisation de nouveaux adhérents
 - dossier / processus d'accueil de nouveaux bénévoles
 - mécénat de compétences

REMERCIEMENTS

Ville de Marseille
Ville de Septèmes-les-Vallons
Conseil Régional de la Région Sud - Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Fondation Anna Lindh, Ambassade de France à Djibouti, Ambassade de France au Maroc, Institut Français de Guinée, Ambassade de France au Laos

Association des Bibliothécaires de France - PACA Corse
BMVR Marseille
MediaM
Territoires solidaires
La Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône
Bouillon de Noailles
Data Cup
Afrikalan



LES PARTENAIRES INTERNATIONAUX

ALGÉRIE

Association Le Petit Lecteur - Oran

<https://www.facebook.com/lepetitlecteuroran/>

Zoubida Kouti - Présidente

Akli Ouamara - Bibliothécaire

BURKINA FASO

Réseau des CELPAC - Centre de Lecture Publique et d'Animation Culturelle -

<http://cenalac-reseaucentre.over-blog.com/>

Brahima Barro - Coordinateur du réseau Ouest

RÉPUBLIQUE DU CONGO

Point-Lecture de Côte Matève

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100067299265344>

Nestor Mabiela

DJIBOUTI

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle

Ismail Abdoukader Saïd - Responsable des Points Lecture

GUINÉE

Club littéraire de la bibliothèque de Labé

<https://www.facebook.com/clubdelecteur>

Mamadou Saïdou Dialo - Médiateur culturel

Édition Ganndal

<http://editionsganndal.blogspot.com/>

Aliou Sow - Directeur

LAOS

Ministère de la culture

Kongduane Nettavong - Conseillère et experte

LIBAN

École Esprit libres - Hermel

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100063471882856>

Ghoussoun Wahoud - Directrice

Abir Wahoud, Hiam Fakih, Rayanne Jawari, Ramia Dandac

Ministère de la Culture

Imad Hachem - Responsable département livre et lecture

Association Assabil - Beyrouth

<https://assabil.com/>

Ali Sabbagh - Directeur

Club Culture Loisir - Hermel

Ismail Chahine. President

MAROC

Direction régionale de la culture - Tanger

Mohamed Bourah - Chef Service Affaires Administratives et Financières

PALESTINE

Association Alrowwad - Bethlehem

<https://www.alrowwad.org/fr/>

Abdelfattah Abusrour - Directeur

SÉNÉGAL

Réseau des bibliothèques de Casamance

Ndeye Fatou Diop - Bibliothécaire responsable du réseau

TOGO

Centre de ressources - Sichem

Arsène Attidopko - Directeur du département Éducation

ANNEXES - ACTES DU SEMINAIRE

- Discours d'ouverture - Véronique Balleret
- Discours de synthèse - José Rose
- Synthèse de l'atelier 1 - Accompagnement et échanges professionnels
- Synthèse de l'atelier 2 - Production, acquisition et dons de livres
- Synthèse de l'atelier 3 - Numérique & lecture
- Synthèse de l'atelier 4 - Financements & institutions
- Synthèse de l'atelier 5 - Bibliothèque et apprentissage de la citoyenneté
- Synthèse de l'atelier 6 - Travail en réseau
- Synthèse de la réunion de travail autour des bibliothèques scolaires
- Résultats de l'enquête : *“ Les expériences de coopération internationale dans les bibliothèques dans la Région Sud ”*

DISCOURS D'OUVERTURE

Véronique Balleret - Présidente du COBIAC

Le COBIAC a été fondé le 4 avril 1979 par des acteurs de la chaîne du livre et de l'éducation : une librairie, des auteurs, des bibliothécaires et des enseignants, avec pour objectif le développement de l'accès à la lecture. Sa première action a été un festival du livre de jeunesse à Marseille, festival qui a ensuite migré à Aubagne pour devenir plus tard le Festival Grain de sel. Au fil des années notre action s'est élargie :

- la coopération régionale pour le développement de la lecture et des bibliothèques.
- La mise en œuvre d'actions pour la diffusion de la culture.
- La mise en place de manifestations (débat, conférences, rencontres, ...).
- La réalisation et la diffusion d'expositions.

En 2000 le COBIAC à la demande du Conseil Régional et de la Drac Paca devient un acteur de la coopération internationale. Nous créons la Banque du livre pour accompagner les associations et les collectivités qui envoient des livres à l'étranger et mettre en place un don de livres sélectionnés à partir des ouvrages désherbés dans les bibliothèques ou déstockés par les éditeurs et les libraires. De nombreuses bibliothèques de la région PACA adhèrent au projet et participent à cette coopération.

Aujourd'hui notre association s'appuie sur un réseau de professionnels (bibliothécaires, documentalistes, éditeurs, ...) et de militants de la lecture dont des militants du monde du travail, qui s'investissent bénévolement pour le développement de la lecture sur différents territoires, en région et dans 12 pays d'intervention. Chaque projet est co-construit avec nos partenaires et s'inscrit dans la durée. Les bénévoles, participent à différentes missions en région et à l'international :

- expertise et ingénierie de projet au cours de missions exploratoires à l'international,

- Aide à la création de bibliothèques ou espaces-lecture notamment pour la constitution de collections (achat de documents en France et dans les pays partenaires, tris à la BRL, préparation d'envois, ...)
- Échanges professionnels et Accompagnement professionnel auprès de nos partenaires (formation de formateurs, à l'animation, au catalogage, ...), à l'international et en région
- Mise en œuvre d'actions culturelles (balades maritimes, contées, caravane culturelle...)
- Et pour financer nos projets : recherche de financements, de mécénats, auprès des collectivités, institutions, fondations, et organisation de ventes solidaires de livres lors de manifestations culturelles.

Notre association propose aussi des outils d'animations (expos) à la location à destination des écoles, bibliothèques, centres sociaux, ...

45 ans de conviction et de soutien à la lecture indispensable à l'accès à la citoyenneté, à l'emploi, 45 ans d'échanges au plan régional et international, 45 ans de bénévolat partagé et d'amitié avec tous nos partenaires. Une action indispensable pour la construction de la Paix pour tous dans le monde.

Ces dernières années nous avons accordé une attention particulière à la sensibilisation de jeunes autour des enjeux de la coopération internationale en proposant des projets à partager et à co-construire. Cette attention à la jeunesse est aujourd'hui un de nos axes prioritaires.

Nous sommes aussi partie prenante de plusieurs réseaux notamment Territoires solidaires, La ligue de l'enseignement 13 et le réseau Ana Lindh.

DISCOURS D'OUVERTURE

Véronique Balleret - Présidente du COBIAC

Pourquoi ce séminaire ?

Pour ses 45 ans, notre association, dans un contexte de bouleversements politiques et économiques, d'évolution des enjeux de la coopération internationale, de changements dans les pratiques culturelles et de la lecture, a décidé de prendre le temps de la réflexion avec nos partenaires avant de poursuivre ensemble la défense de nos valeurs et envisager nos futurs engagements communs dans les années à venir.

Ce matin, présenté par Françoise Danset, bibliothécaire qui fut un temps Présidente de l'Association des bibliothécaires de France mais aussi du COBIAC, nos partenaires internationaux présenteront leurs actions pour le développement de la lecture.

Cette après-midi animée par Danielle Oppetit, bibliothécaire qui fut entre autre directrice de la bibliothèque de Marseille et Inspectrice générale des bibliothèques sera consacrée à un temps d'échanges avec vous tous. Nous avons prévu la restitution de l'enquête que nous avons menée en région sur les bibliothèques et la coopération internationale.

José Rose, chercheur émérite en sociologie de l'Université Aix-Marseille mais aussi auteur de deux ouvrages sur la bibliothèque de Marseille fera une synthèse de cette journée.

Nous les remercions tous les trois pour cette participation.

Ensuite se dérouleront deux jours d'ateliers dont les thématiques ont été proposées par nos partenaires internationaux.

Avant d'ouvrir le séminaire je voudrais remercier au nom du COBIAC tous les partenaires financiers publics et privés qui nous ont soutenus ces 45 ans et continueront nous l'espérons à nous soutenir : l'argent étant le nerf de la Paix.

La liste est longue et serait fastidieuse

- L'Union Européenne
- Le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et son réseau dans le monde.
- La région Sud et les départements de notre région mais aussi des villes comme Aix-en-Provence, Septèmes-les-Vallons, Marseille ou encore Sophia Antipolis
- La DRAC PACA
- La Guilde (Agence des Microprojets)
- Solidarité Laïque
- Les associations partenaires (ABF, Ligue de l'Enseignement 13, Paroles Indigo, MAS, Le Neemier, animateurs sans frontières, Emassi)
- Les fondations telles que Anna Lindh, Michalski, Crédit Mutuel, BNP Paribas, CMA-CGM et bien d'autres.

Mais je tiens à remercier plus particulièrement la Ville de Marseille qui nous accueille à la Bibliothèque de l'Alcazar, les élus et les personnels de la bibliothèque qui nous ont aidés à préparer ce séminaire. Territoires Solidaires et MédiAm qui accueillent et animent des ateliers. L'ABF Paca qui a co-construit cette journée du 25 mars avec nous. Nos partenaires étrangers qui ont fait le déplacement et les instituts français ainsi que la Fondation Anna Lindh qui ont soutenu leurs déplacements. Je souhaite aussi remercier vivement l'équipe projet du séminaire, le Bureau et les adhérents qui ont travaillé intensément pour la préparation et la réussite de ce Séminaire.

Un grand merci à vous toutes et tous et pour votre participation à cette belle aventure. Et la porte est grande ouverte si vous souhaitez nous rejoindre ou nous soutenir.

DISCOURS DE SYNTHÈSE

José Rosé

Après une matinée de voyage à travers le monde et un après-midi d'échanges d'idées et d'expériences, qu'allons-nous retenir ?

Pour ma part, ce sera d'abord une citation - «Mieux vaut allumer une petite bougie que de maudire l'obscurité» - qui pourrait être au fronton de toutes les bibliothèques et accueillerait tous ces enfants qui clament : «Donnez-nous des livres, donnez-nous des ailes».

Ce seront aussi ces images projetées ou suggérées par les intervenants : le tapis volant qui emmène au bout de ses rêves, les valises remplies de livres rejoignant les pays qui en sont dépourvus, la bibliothèque nomade et la caravane de livres dans le désert, le kamishibai et les conteurs.

Ce seront encore des moments d'émotion. Celle suscitée par la vue des tous ces enfants réunis pour lire, celle de bibliothèques sommaires qui s'érigent grâce à des bénévoles, celle de ces livres de toutes formes et couleurs alignés sur les rayons des bibliothèques. Et l'émotion qui nous a emporté avec la présence et les mots du collègue palestinien faisant part de la douleur de son peuple mais aussi de sa détermination : « Quand c'est compliqué, on fait ce qu'on a à faire, on n'attend pas...On n'a pas le luxe du désespoir ».

Enfin, ce sera ce tour d'horizon d'un pays à l'autre - Algérie, Burkina Faso, Congo, Djibouti, Guinée, Laos, Liban, Maroc, Palestine, Sénégal, Togo – et réalisé par des intervenants évoquant leurs expériences et leurs réflexions.

Tout ceci illustre bien la force des coopérations mises en place par le COBIAC depuis 45 ans. Ce réseau très vivant est apparu très homogène avec des valeurs partagées très fortes sur le rôle de la lecture dans la construction des personnes et des sociétés, sur l'importance des coopérations entre les pays ou sur les principes de démocratie, d'égalité, de liberté et d'accessibilité aux savoirs. Pour autant, chaque pays a sa singularité. Selon son contexte politique et économique, avec les moyens dont il dispose et les traditions qui le caractérisent, chaque pays s'efforce de trouver

un chemin propre et un rythme d'évolution pertinent. Et c'est essentiel d'avoir cela en tête si l'on veut construire des partenariats durables et de qualité.

Il me reste maintenant, puisque vous m'y avez invité, à rendre compte des riches échanges de cette première journée du séminaire organisée par le COBIAC sur le thème « Mutations et enjeux du développement de la lecture à l'international : quelles coopérations ? ».

Ce ne sera pas une conclusion puisque les travaux se poursuivront encore deux jours mais plutôt un propos d'étape mettant en évidence quelques constats et questions ayant émergé au cours des échanges. Et je le ferai autour de quelques mots-clés : lecture publique, bibliothèques, partenariats, numérique et COBIAC.

LECTURE PUBLIQUE

La lecture est d'abord une expérience personnelle provoquant du plaisir, celui de découvrir et d'aiguiser sa curiosité, de s'évader et d'accroître ses connaissances, de développer son intelligence et sa sensibilité.

La lecture est aussi un facteur de liberté, une ouverture au monde et à la diversité, un moyen de se construire comme citoyen averti mais aussi de se distraire et de rêver tout simplement.

Elle est notre quotidien et nous accompagne sous ses formes multiples, qu'elle soit utilitaire ou de loisir, à visée professionnelle ou éducative. Elle se conjugue également à d'autres pratiques, qu'il s'agisse de l'écriture ou d'activités de création.

Elle se caractérise encore par la grande diversité des supports utilisés – livres, périodiques, médias audio-visuels, numérique – et des lieux où elle s'exerce : bâtiments dédiés ou simples espaces de lecture au grand air.

Dans ces lieux, la lecture devient une activité partagée et cela lui donne une dimension supplémentaire. Elle n'est plus seulement individuelle mais acquiert une dimension collective de partage et d'échange.

DISCOURS DE SYNTHÈSE

José Rosé

Et l'existence même des bibliothèques garantit la pérennité de cette activité, offre la possibilité de travailler en réseau et cette institutionnalisation permet de développer de véritables politiques de la lecture publique. Et cela rend possible l'élargissement du champ des lecteurs, surtout quand l'accès est gratuit, et cela facilite l'accès à la lecture grâce au travail des professionnels qui les accompagnent.

Plusieurs témoignages ont ainsi illustré cette inscription de la lecture dans un vaste champ de pratiques sociales allant de l'écriture à la sociabilité en passant par les multiples pratiques culturelles et artistiques.

La lecture publique revêt également une dimension politique, ce qui constitue à la fois une force, car les moyens sont mutualisés, et une certaine faiblesse car ces moyens et le développement dépendent des décisions des responsables politiques.

Plusieurs intervenants ont exprimé la vivacité du désir de bibliothèques et témoigné du fait que, même quand le pays s'effondre, des bibliothèques subsistent au point d'être des havres d'espoir.

Plusieurs enjeux sont apparus à ce propos au cours de la matinée. L'un concerne l'ouverture et l'on a été ravi d'apprendre que des pays pourtant en grande difficulté, parviennent à maintenir leurs bibliothèques ouvertes selon des horaires que l'on pourrait envier. Un autre concerne l'inégalité d'accès à la lecture, dont les origines sont à la fois géographiques, économiques, sociales et culturelles et les moyens qu'il faut mettre en œuvre pour toucher les populations les plus éloignées.

De ce point de vue, la proximité est essentielle et un réseau dense de petits établissements assure certainement une meilleure couverture qu'un seul établissement de grande taille.

Le développement de la lecture s'avère ainsi un enjeu majeur pour tous les pays présents et ceci passe essentiellement par les bibliothèques publiques et les professionnels qui les font vivre.

LES BIBLIOTHÈQUES

Le cœur de l'activité des bibliothèques est bien sûr le livre, sa conservation et sa mise à disposition, et ceci suppose une certaine professionnalité mais aussi des personnels, des moyens financiers, des locaux et des dispositifs spécifiques comme les bibliobus. Et tout ceci crée un environnement accueillant, chaleureux et stimulant.

Mais les bibliothèques ont, depuis longtemps, développé bien d'autres activités et leur succès comme leur utilité sociale sont liées à la richesse et à la variété des propositions faites. Elles organisent ainsi des animations, des ateliers directement liés à la lecture tels les contes ou encore des rencontres avec des auteurs ou des clubs littéraires, des défis lecture et autres concours d'écriture, des festivals du conte, des semaines de la lecture, du soutien scolaire, etc.

Elles font encore bien d'autres choses et l'on a parlé de ludothèques, d'ateliers d'arts plastiques, de bricolage, d'animations, de théâtre, de musique, de danse. On a même évoqué leur rôle possible dans la production et l'édition d'ouvrages.

C'est sur tous ces registres que la coopération doit se situer.

Parmi les grands défis posés aux bibliothèques, il y a au premier chef l'accompagnement des publics. Ceci fait partie des missions traditionnelles des bibliothécaires mais cela suppose des moyens humains, de l'inventivité et de la constance.

Cet accompagnement concerne aussi bien l'aide à la lecture que l'assistance pour l'accès aux bases de données, l'apprentissage de la critique des sources ou la capacité à trier des informations sur Internet.

Et cela relève aussi bien de la sensibilisation que de l'approfondissement. Un deuxième enjeu est d'ordre politique dans la mesure où mettre en place une politique de la lecture publique suppose de fixer des priorités, de décliner des objectifs en actions concrètes, de donner une cohérence à l'ensemble des actions, de trouver les moyens humains,

DISCOURS DE SYNTHÈSE

José Rosé

matériels et financiers, bref de conduire une politique publique de la lecture et des bibliothèques.

Une autre question est apparue, celle des publics et de la capacité à les attirer. Dans nombre de pays, la priorité est mise sur les jeunes et la fabrication des lecteurs dès l'enfance et l'école. Mais est-on sûr que les habitudes de lecture et d'usage des bibliothèques vont perdurer ? Et que faut-il faire pour fidéliser les publics ou au moins leur donner envie de revenir ?

LES PARTENARIATS

La discussion a également évoqué la grande diversité des acteurs concernés par les bibliothèques et la lecture publique et aussi la complexité de leurs relations.

Parmi eux, il y a bien sûr les instances publiques nationales, régionales et locales et le travail permanent de conviction et de pression à leur égard est essentiel pour assurer le développement des bibliothèques.

Il y a aussi les partenariats possibles avec des associations en charge de la promotion de la lecture, des acteurs culturels, des centres sociaux dotés d'éducateurs et d'animateurs socio-culturels et aussi des bénévoles prêts à s'investir, à accueillir, à raconter et même à être formés.

Le partenariat entre les bibliothèques et les écoles est souvent revenu au cours de la journée. S'il s'impose dans la mesure où ces deux partenaires ont des rôles éducatifs convergents, il n'est pas toujours facile à mettre en place. Chacun a en effet sa légitimité en matière de développement de la lecture et ses propres manières de faire.

La question est alors de savoir quelles relations établir entre les bibliothécaires et les enseignants : accueillir des élèves en bibliothèque et profiter de leur dépaysement, se déplacer dans les écoles pour attirer et stimuler les jeunes, construire des projets en commun, etc. Cela suppose un engagement des personnels et une coopération toujours à consolider.

On peut même aussi impliquer les parents et les familles pour qu'elles servent de relai et apportent leur singularité.

Tous ces partenariats sont à construire et, selon les pays et les situations, ils sont plus ou moins institutionnalisés et permanents. Dans tous les cas, il convient de prendre en considération la singularité des partenaires, de comprendre leurs positions respectives, leurs intérêts et leurs attentes, de cerner leurs éventuelles divergences de vue. C'est la condition nécessaire si l'on veut établir sur la longue durée des partenariats de qualité. Et ceci exclut tout rapport de dépendance voire de domination. Les partenaires sont à considérer comme des équivalents susceptibles de travailler en autonomie mais cherchant la coopération. Et celle-ci consiste non seulement à s'informer mutuellement sur ce que chacun fait mais c'est aussi et surtout à faire ensemble et avec.

Les partenariats, quels qu'ils soient, se construisent ainsi par étapes et sont à faire vivre au quotidien.

Ils ne se décrètent pas ni ne s'imposent instantanément. Ils s'élaborent dans un jeu permanent d'échanges, dans un travail d'évaluation des actions entreprises, de capitalisation des expériences et dans une évolution des points de vue et des objectifs.

Enfin, la discussion a fait émerger l'idée que les politiques publiques de coopération internationale en matière de lecture publique sont finalement assez défailtantes ce qui conduit souvent le COBIAC à se substituer aux acteurs institutionnels.

LE RÔLE DU COBIAC

Tout au long de la journée, on a évoqué l'activité du COBIAC en termes élogieux car les partenaires apprécient cette coopération au long cours.

Le COBIAC joue en effet un rôle essentiel dans la mesure où il apporte des ressources tant humaines que matérielles.

DISCOURS DE SYNTHÈSE

José Rosé

Ses activités sont variées : apports de livres récoltés ou achetés, formation accompagnement professionnel des personnels, accueil des professionnels en France, aide à la construction de bibliothèques, élaboration de projets en commun, coopération sur place ou à distance, accompagnement et suivi, etc..

Ce travail de réalisation, de coopération et de coordination est attendu et efficace parce qu'il s'est installé dans la durée. Il l'est aussi dans la mesure où ce travail partenarial ne consiste pas à faire « à la place de » mais plutôt « avec », dans une dynamique d'échange et de construction commune.

Parmi les points évoqués, on note le souhait d'actions « sur mesure » prenant en compte la spécificité de chaque pays. Il y a aussi une interrogation sur les effets des interventions, mention étant faite par exemple à la mobilité rapide de personnes ayant bénéficié des aides à la formation. Ceci pourrait inciter à développer un suivi et une évaluation des actions.

A également été évoquée la question de la langue des livres proposés et du travail à conduire en matière de traduction et d'aide à l'édition ce qui interroge les dispositifs de traduction automatique et les pays dans lesquels co-existent plusieurs langues.

Enfin, plusieurs intervenants ont exprimé le souhait de mieux faire connaître le COBIAC. Les résultats de l'enquête révèlent en effet un certain déficit de connaissance précise de ses activités.

Mais cela mérite réflexion car une meilleure communication augmenterait les demandes des pays déjà engagés et ferait émerger de nouveaux pays et organismes intéressés, alors que le COBIAC est déjà surchargé ou sur-sollicité. Il faudrait alors qu'il recrute de nouvelles personnes en particulier dans des populations plus jeunes.

L'ENJEU DU NUMÉRIQUE

Ces dernières années, l'accès à distance des ressources s'est fortement développé du fait de la diffusion au plus grand nombre d'outils tels

que les ordinateurs et les smartphones. Et l'on parle même de mutation de civilisation.

Cela a bien sûr changé les pratiques de lecture et interrogé le rôle traditionnel des bibliothèques. A cet égard, il convient de s'adapter et de faire un usage raisonné de tous ces supports.

Toute technologie a en effet ses vertus et son revers. Si le numérique offre une démultiplication des possibilités et un attrait indéniable, il n'est pas pour autant la panacée. Se posent ainsi des problèmes de conservation, que les supports numériques ne garantissent pas d'évidence, et des problèmes d'usage. Il ne s'agit donc pas de choisir entre le papier et le numérique mais de voir comment les deux peuvent s'articuler. Pour ce faire, il faut bien comprendre les spécificités de chacun de ces supports, accepter que le livre n'ait pas le privilège de la lecture, prendre en compte le fait que l'accessibilité de principe n'est pas la garantie de la qualité de fait et envisager que le support numérique donne envie de lire des livres comme la lecture donne envie de prolonger sa réflexion en allant sur les sites et les réseaux. Il ne faut pas confondre, en effet, les outils et leurs usages. Malgré la large diffusion des technologies, on est loin d'une familiarisation aux outils dans toutes les populations. Assurer un bon usage suppose donc que les supports soient accessibles, ce qui pose un simple problème d'équipement, mais aussi que les personnes sachent en faire un usage pertinent. Et cela suppose des qualités et des connaissances que tout le monde n'a pas. Du coup, l'accompagnement aux usages de technologies de l'information devient un élément essentiel du métier des bibliothécaires, les usagers devant notamment être formés au traitement de l'information : critique des sources, hiérarchisation des informations, réflexion sur le sens, utilisation des liens hypertextes, etc. Un des enjeux du numérique est alors de savoir s'il est pensé comme un outil que chacun s'approprie individuellement à sa façon et avec ses moyens, ce qui accentue les inégalités d'usage, ou si cet usage gagne à être socialisé. Et pour terminer cette restitution, un seul mot prononcé par des enfants sur une vidéo projetée pendant cette journée : « Chut ! On lit ! ».

ATELIER ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

MediaM

Questions initiales

Quels besoins et quelles possibilités d'accompagnement professionnel ? Comment les formuler pour monter des projets pertinents d'accompagnement et d'échanges ?

Débats & retours d'expériences

Après un tour de table des attentes de chacun, se dégagent 3 grands axes de travail qui vont constituer 3 groupes de réflexion :

- Réseaux
- Action culturelle
- Formations

Pistes de travail

1 Réseaux :

Importance de **créer un réseau accessible par tous regroupant un accès à des discussions, pour des échanges de pratiques et de la formation continue** :

- Mettre en place une plateforme, un site, une liste de discussion, un plan de communication, un plan d'action
- Définir les objectifs et le champ d'intervention
- Élaboration d'une charte
- Cartographie des acteurs
- Coordination du réseau par le COBIAC

NB - MédiaM propose de nous aider à mettre en place une liste de discussion

2 Action culturelle :

Concerne les actions déjà réalisées dans les différents pays : importance de **créer un catalogue de productions culturelles déjà réalisées dans lesquelles piocher**.

- Collecte des contes, des productions des ateliers d'écriture et des résidences d'auteurs.
- Productions dans diverses langues
- Valorisation lors de festivals, spectacles, caravanes

+ Le COBIAC peut continuer à contribuer au montage de dossiers dans la recherche de financements.

3 Formation :

Créer une « boîte à outils » de formations:

- Utiliser et partager les compétences des partenaires (ex : le catalogue d'animations réalisé par ASSABIL au Liban)
- Créer une rencontre en visio-conférence une fois par an
- Création de modules de base de formation en gestion de bibliothèques disponible en ligne
- Suivi par des formations plus spécifiques in situ
- Penser à mêler bibliothécaires et enseignants lors des formations in situ.

ATELIER PRODUCTION, ACQUISITION ET DONS DE LIVRES

Questions initiales

Quelles collections pour nos bibliothèques : quels moyens, quelles contraintes ?

Débats & retours d'expériences

Dons indispensables

Mais limites :

- Coût de l'envoi
- Censure dans certains pays
- Livres seulement en français
- Problèmes d'accès quelquefois

Idées :

- Aller chercher ailleurs que le COBIAC (par ex la demande précise du Togo sur l'enseignement de l'électricité)
- Ne pas envoyer de livres scolaires

Édition :

- Coût financier élevé
- Langues multiples dans un même pays
- Difficulté de trouver comment fabriquer un livre
- Difficulté de trouver des auteurs pour la jeunesse
- Absence de diffusion et de distribution dans certains pays (éditions Ganndal facilement disponible dans les pays voisins)
- Faiblesse de la lecture publique

Expériences et idées:

- Prix littéraires (Algérie)
- Résidences et ateliers d'écriture (Algérie)
- Malle de 250 livres à l'achat d'un mécène ou d'une collectivité pour équiper une école (éditions Ganndal en Guinée)
- Partage et cession de droits pour faire tomber les prix
- Essayer de travailler avec le salon du livre jeunesse de Montreuil pour trouver des solutions.

Pistes de travail

Nécessité de **poursuivre les dons de livres, bien ciblés, mais nécessité d'acquérir sur place**, pour faire se développer la chaîne du livre, et permettre l'accès à des livres en langues non francophones, **être vigilants : les éditions africaines sont en plein développement.**

Continuer de "raisonner les dons" :

- Revoir la charte du don
- Faire un questionnaire précis pour déterminer le public touché par l'envoi des dons

ATELIER NUMÉRIQUE & LECTURE

Questions initiales

L'offre numérique est riche diversifiée, éparses mais entre livre imprimé et livre numérique, plusieurs interrogations émergent : quels outils numériques, quels types de contenus, pour quels usages ?

→ Quelle place du numérique dans le développement de la lecture, et donc dans l'accompagnement à la lecture auprès de nos publics usagers ?

→ Quelle place du numérique dans nos pratiques professionnelles ?

→ Quel numérique ? Comment on identifie les ressources ? Quels outils et supports on privilégie ?

Comment on utilise des technologies nouvelles comme l'intelligence artificielle ?

Débats & retours d'expériences

- Éducation aux médias

Accompagnement à la découverte et à l'exploitation des multiples outils numériques. L'éducation aux médias est une solution pour sensibiliser les jeunes au danger du web, prévenir l'addiction aux écrans. Si l'accès à l'Internet en milieu scolaire doit être encadré et accompagné, il est indispensable aujourd'hui de développer le sens critique et l'esprit d'analyse des jeunes en menant des actions de formations et d'éducation aux médias pour lutter contre la désinformation et les « fake news ».

La maîtrise des outils numériques doit passer par une formation individuelle et collective, adaptée en fonction de ses usages.

- Sensibiliser à l'importance de la médiation et l'animation avec le numérique.

Comment réaliser des animations autour du livre numérique ou du multimédia, valoriser l'éducation de qualité par le jeu comme modalité d'apprentissage ?

Favoriser la communication audio grâce au whatsapp

Exploiter les podcasts en fonction des thématiques

La médiation numérique doit être permanente pour optimiser l'exploitation des Ressources Numériques.

Une activité originale a été relevée : faire en sorte que les élèves accompagnent leurs parents dans la découverte du numérique.

- Autour de la lecture

Les modes de lecture sont différents. Comment appréhender l'apprentissage de la lecture numérique ? Des dispositifs incluant des activités ludo-éducatrices interactives peuvent l'améliorer. Mais en dehors des écrans, il est recommandé d'accompagner l'enfant en toute occasion en lisant soi-même. L'acte de lire par l'adulte lui-même est déterminant pour encourager la lecture, par mimétisme. On se demande quelles stratégies il faut développer pour favoriser la lecture à l'école, comment aider les élèves à lire plus si l'enseignant lui-même ne maîtrise pas l'acte de lire ?

- L'environnement technologique

Comment s'adapter aux évolutions du web quand on n'a pas d'accès Internet ? (Cas des pays en conflit armé, des populations déplacées, des zones rurales etc.). Les contrastes sont importants d'une aire géographique à l'autre. L'inégalité est confirmée par l'absence d'électricité, la fragilité ou le coût des équipements (panneaux solaires, batteries). Certains pays coupés du monde numérique souhaitent être équipés en outils informatiques incluant des dispositifs numériques sans internet durables pour améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage de la lecture.

ATELIER NUMÉRIQUE ET LECTURE

Comment introduire des ressources ludo-éducatives numériques et gratuites, avec ou sans internet, en correspondance avec les programmes scolaires et les objectifs du MEN ? (cas des podcasts éducatifs en forte progression à exploiter et qui couvrent un large spectre de contenus).

Le LN permet la création de contenus locaux et la valorisation du patrimoine. C'est un atout pour la formation en ligne, l'autoformation, l'apprentissage des langues, la consultation de dictionnaires.

Certains partenaires ont des pratiques avancées et ont déjà recours à l'IA pour créer de nouveaux modes de production littéraires, passant de la création numérique à l'enrichissement de textes à l'édition du livre imprimé, des contenus ludiques numériques interactifs et des projets collaboratifs qui répondent aux objectifs du Ministère de l'Éducation nationale.

Des questions font débats. Lorsque les états sont défaillants, comment faire pour procéder à l'autonomisation des communautés si les collectivités locales elles-mêmes sont sans ressources ? Pour surmonter les défis technologiques, il est recommandé d'encourager la volonté d'agir en changeant de paradigme lorsque les tutelles ministérielles ne s'affranchissent pas de leurs missions au niveau des bibliothèques ou n'assurent pas la diffusion des manuels scolaires. Il est important de produire ses propres contenus numériques.

Pistes de travail

FORMATION, MÉDIATIONS, ÉDUCATION

- Besoin de **ressources sur l'éducation aux médias**, contenu anti-fake news, éducation à l'image (ciné-débats) & besoin de liens vers des associations qui accompagnent à la critique de l'information
- Partage de **ressources numériques autour de l'apprentissage et de la lecture** pour allier avec les livres et saisir l'opportunité de toucher les jeunes et les ados - Apprendre par le jeu numérique, (Esprits Libres) --> [Khan Academy](#), [Ganndal](#), Kapchura (?) Liban
- Formation à l'utilisation des ressources, échanges de pratiques - création de contenus via Chat GPT (école Esprits Libres)
- L'écriture d'une « **Charte de dons de contenus numériques de qualité** » pourrait décrire les différentes modalités d'action à développer dans un programme de partenariat engagé et durable.
- **Échange & formations autour des solutions technologiques** [Électricien sans Frontières](#), [Gioco Sun](#) & [Lagazel](#) (panneaux solaires), [Data Cup](#) et [Afrikalan](#) (contenus offline)

Diaporama à retrouver [ICI](#)

ATELIER BIBLIOTHÈQUE ET APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ

Questions initiales

Quelle approche pour faire des bibliothèques des lieux d'apprentissage citoyens ? Comment apporter une valeur ajoutée à ce que nous proposons aux usagers selon nos contextes socio-culturelles - Démocratie, Paix, Citoyenneté Numérique, Patrimoine - ?

Débats et retours d'expériences

CONSTAT : Degrés d'absence ou difficulté d'exercer sa citoyenneté différent suivant les pays, mais mal en point dans tous les pays. Les obstacles à son exercice sont nombreux : individualisme, dénis de démocratie, inégalités, colonisations sous toutes ses formes, dictature... L'atelier ne s'attarde pas sur ce constat préférant répondre à la question posée par le titre de l'atelier.

QUI ÉDUIQUER ? Enfants ou adultes ? Adultes, tant leur exemplarité est grande pour et sur les enfants ? Grande difficulté d'une modification des adultes, en revanche les enfants sont d'une part l'avenir et d'autre part arrivent à influencer l'incivisme de leur parents. Exemple donné par l'école « Esprit libre » apprentissage du respect d'une file qui produit une désapprobation, une honte quand leurs parents tente d'utiliser des passes droit, idem pour le respect de la propreté de l'environnement : « les enfants montrent à leurs parents ». Synthèse de cette 1^o interrogation l'éducation des adultes et enfants se complètent et doivent aller de pair, mais ce qui est sûr c'est que rien n'avancera si elle ne s'adresse pas aussi et d'abord aux enfants.

COMMENT ÉDUIQUER ? La priorité doit être de les faire accéder à l'expérience de la citoyenneté de manière concrète en les considérant comme des citoyens ayant des points de vue et partageant du vivre ensemble. Ceci passe par la création et la réalisation de projets dont ils sont partie prenante, responsables. Exemple donné sur l'apprentissage du respect de l'environnement par la mise en œuvre d'un jardin, leur jardin où ils se donnent les règles de fonctionnement. Cela a été jusqu'à la vente d'une petite production et une discussion sur l'utilisation de l'argent perçu. L'apprentissage du civisme conduit ainsi à celui de la démocratie. A été évoqué les Conseils municipaux des enfants qui peuvent se tenir dès la maternelle. Il a été souligné que la bibliothèque était en soi un espace où la citoyenneté pouvait s'exprimer : lieu de création à travers divers animations (voir ci-dessous) ; lieu d'autonomisation et de liberté pour l'enfant (choix du livre, des animations) ; lieu d'un espace public (règles à respecter)

QUELLES ANIMATIONS ? Nombreux exemples particulièrement autour de l'environnement et de l'écologie. A partir de textes sur le recyclage ou sur la gestion de la mangrove, de la forêt suivi (ou précéder) d'une mise en œuvre concrète. Ceci s'adresse y compris à des enfants déscolarisés. Des collégiens décident de confectionner des kits d'hygiène en fabriquant eux-mêmes du dentifrice et du savon, donné par la suite à des sans logis du quartier. Organisation de débats sur des thématiques choisies par les enfants ou les jeunes, ... LES OUTILS ? Multiples : films, audio (radio, web radio). Écriture notamment de journaux – échanges avec d'autres écoles, permet également d'interroger de manière critique les médias. Les différents arts ont été mentionnés : danse ayant débouché sur des problèmes de harcèlement, proposition aux danseur.se.s de créer une comédie musicale, choix de ceux et celles-ci de reprendre cette thématique. Théâtre-forum.

Pistes de travail:

Nécessité de créer un espace collaboratif reprenant toutes les initiatives des uns et des autres pour participer au développement de la citoyenneté... Condition d'un monde fraternel et paisible.

- Demande d'une collection sur ces questions civiques et citoyennes.



ATELIER FINANCEMENTS ET INSTITUTIONS

Questions initiales

Quels financements pour les projets de lectures ? Quelles spécificités ? Quelle place des collectivités et des Etats ?
Quels accompagnements ?

Débats & retours d'expériences

Les 5 partenaires venant de pays étrangers sont dans des situations différentes, mais j'en retiens :

- Tous s'occupent de bibliothèque ou de livres ou de lecture, mais pas que... Animation culturelle / Services au public ou à d'autres assos / voire autres activités dans des domaines connexes ou différents. Ce qui génère à la fois des contraintes et des opportunités dans la diversification des financements.
 - Tous ont un « mix de financement » composé à des degrés divers de :
 - = Subventions et financements publics, nationaux et/ou locaux, parfois sous forme de mise à disposition de bâtiments. Massivement en baisse voire réduites à 0 (Cobiac, Assabil au Liban, etc)
 - = Financement d'institutions nationales ou internationales (*)
 - = Réponse à des appels à projets auprès d'organismes et institutions locales, nationales, internationales. Mode de financement de plus en plus dominant == > donnera lieu à une réflexion particulière
 - = Mécenat privé, soit venant d'un cercle de proches (« amis de... »), soit de la part d'entreprises
 - = Cotisations des adhérents
 - = Activités générant des revenus == > donnera lieu à une réflexion particulière
 - = Bénévolat (*Intervention personnelle hors atelier : j'attire l'attention sur l'intérêt de comptabiliser - plus ou moins finement – le bénévolat à afficher devant les bailleurs de fonds (implication et pas une demande d'assistanat. Ex, au Cobiac la valorisation du bénévolat est supérieure au budget)*)
 - Tous disent la pression sur les salariés (contraints à accepter des réductions drastiques de salaire et/ou la précarité) et les bénévoles.
- (*) Organismes cités : (français) COBIAC, UOIF, AFD, Centres culturels français // (internationaux) UNESCO, UNICEF, UE, Banque Africaine de développement, Banque mondiale, Coopération italienne // (Privés) Fondation orange, et toutes les fondations de façon générale, et aussi une grande brasserie en Guinée, McDo, etc.
- Une dénonciation unanime : la conditionnalité des financements, qui est un obstacle important. En effet, les financeurs ont leur propre agenda, leur propre vision de ce qu'il faut faire, leurs propres objectifs (politiques, économiques, idéologiques), parfois loin des besoins que nous essayons de solutionner sur le terrain. Deux positions ont été exprimées : l'une –plutôt radicale -conduisant à refuser tout financement assorti de conditions qui ne respectent pas les vrais besoins et la dignité des bénéficiaires, l'autre – plus pragmatique – réfléchissant à la hiérarchie entre fin et moyens et faisant la part des responsabilités gouvernementales.

L'intervention de Territoires solidaires - Voir le site territoires-solidaires.com.

Association créée en 2011 à l'initiative des acteurs publics en PACA (idem dans les autres Régions françaises hors Ile-de-France). Réseau régional multi acteur pour des actions de coopération et de solidarité internationale. Plusieurs missions au service des associations : Annuaire présentant Qui fait quoi en PACA en matière de coopération (très utile pour trouver des partenaires et des compétences) ; Etat des lieux des Fondations de la Région pouvant financer des actions de coopération; Animations permettant des échanges entre assos ; Accompagnement pour monter des projets (en particulier auprès de La Guilde pour des projets de 3000 à 20000 €) ; Formation ; Mise en relation d'acteurs pour coopérer sur des projets ; Mobilisation des collectivités territoriales ; Etc.
= Un pôle de compétences et de ressources pour les associations afin de les aider dans leur mission.

Pistes de travail

- Un besoin nettement exprimé : **recenser les fondations lançant des appels à projet, organiser une veille documentaire sur les appels à projets**. TS apporte des réponses, le COBIAC pourrait-il jouer un rôle en la matière (veille ; mutualisation des informations) ?
- Une conviction partagée : rechercher l'auto-suffisance et l'auto-financement, qui apportent l'indépendance (générer des revenus, des guest-houses d'Alrowwad aux ventes solidaires du COBIAC) **Intégrer des activités génératrices de revenus dans les projets**.
- Et l'atelier s'est conclu sur deux expériences mobilisatrices (Palestine, Guinéens en France) : il faut passer à l'action avant d'attendre les subventions, l'auto-développement des actions entraîne des financements !

ATELIER TRAVAIL EN RÉSEAU

Question initiale - Pourquoi un réseau?

On crée un réseau pour des objectifs communs, des valeurs communes, des visions communes. Pour sortir de sa zone de confort, s'ouvrir au monde, sortir de l'isolement. Pour partager, échanger nos savoir-faire, nos connaissances, échanger sur nos différentes pratiques et les renouveler, évoluer. Pour mutualiser les ressources: financières, humaines, partage d'animations. Pour mutualiser les ressources: financières, humaines, partage d'animations. Faire circuler les informations, communiquer.

Pour répondre à des besoins, mieux servir le public. Étendre l'offre des services, l'améliorer, créer de la solidarité entre membre du réseau.

Co-Construction autour d'un projet.

Débats & retours d'expériences - Les obstacles/ contraintes/difficultés:

Ils peuvent être de plusieurs sortes : imposés (politique) involontaires, volontaires. Certaines difficultés peuvent être résolues à l'échelle du réseau et d'autres non.

- Les contraintes culturelles, idéologiques, législatives, la langue. Ce sont les difficultés les plus compliquées à résoudre.
- Les imposés ou attendus par les organisations de tutelle. L'intervention des élus (pour la fonction publique). La censure
- Le manque de communication, d'où la nécessité de mettre en place des outils qui puissent être utilisés par tous. Mais aussi la rédaction de chartre, de convention, documents cadres... Manque de coordination et de coordinateur. Élément central qui va permettre de faire vivre le réseau, d'établir le diagnostic, de contribuer à trouver des solutions.
- Le manque de formation des acteurs, compétences qui manquent où qui font défaut. On s'assure aussi que les personnes qui s'en vont soient remplacées et formées.
- Le temps : disponibilité, fuseaux horaires, durée dans le temps. Le temps qui faut pour faire les choses et trouver des solutions aux problèmes !
- La taille du réseau : s'assurer de la participation de chacun .
- Les outils : de communication , technologiques, techniques , internet oui pas ? S'assurer que tous peuvent utiliser les outils qui sont nécessaires. Trouver d'autres façons de faire, au besoin.
- Les financements . Doivent faire parti du diagnostic
- Les objectifs : s'ils ne sont pas clairs ou pas bien définis d'où la nécessité de faire le diagnostic avant la construction du réseau afin de bien les définir ensemble.
- L'opportunisme : quelqu'un qui se servirait du réseau pour sa propre ambition.

Beaucoup d'obstacles peuvent être surmontés !! car nous avons une forte capacité d'adaptation.

Pistes de travail

Comment on s'y prend?

- Définir le lien qui nous unit. Le lien primordial le lien humain : dans chaque lieu un interlocuteur.
- Définir un objectif, un champ d'actions: un territoire qui peut évoluer.
- Identifier les acteurs, faire un diagnostic. Répertorier tous ceux qui pourraient faire parti de ce réseau, les différents partenaires. Chaque membre est à égalité, pour donner les idées pour avancer, un réseau démocratique, les décisions prisent en commun. Se créer un carnet d'adresse commun. Une motivation de chaque membres,
- Trouver des outils pour communiquer entre nous, exemples: Plateforme, sites, blogs.
- Trouver les moyens de transport pour faire circuler les livres(bateau bus, dromathèque, biblio-malles , bibliobus etc...)
- **Définir une charte, il nous faut un coordinateur qui va être le liant avec les autres, beaucoup de dialogues entres les membres.**
- Savoir évaluer, pour réajuster le cas échéant.

Avec qui on construit ?

Les différents partenaires 3 niveaux : Local, national, international.

Les institutions, les associations, les collectifs d'artistes.

Les partenaires pour le développement de la lecture publique et pourquoi faire:

ATELIER TRAVAIL EN RÉSEAU

- Pour les actions culturelles avec les associations, le réseau d'enseignants, les bibliothèques , espaces lecture du territoire;
- Pour former: les bibliothécaires, les animateurs autour des livres, des formateurs : le COBIAC peut aider et d'autres aussi .
- Pour la veille documentaire, de projets : mise en commun des ressources.
- Pour aider pour des bourses, les partenaires internationaux : Ifla: BNF, Eblida, BPI, les Ministères de la culture.

Aujourd'hui quel réseau entre nous à l'issue du séminaire:

- **Le COBIAC coordinateur de ce réseau.**
- Sur le site du COBIAC (ou trouver une autre solution) avoir un espace collaboratif pour échanger, faire savoir ce que les uns et les autres font, échanger sur nos pratiques etc.. Une liste de diffusion devrait être créée pour communiquer entre nous. Kim nous propose de travailler avec l'outil FRAMATEAM (elle nous formerait)
- **Première étape recenser nos ressources humaines** (qui sait faire ?) et autres
 - Newsletter
 - Des ressources bibliographiques
 - Des idées d'animations : un « catalogue »
 - Un réservoir de projets dans lequel on pourrait puiser pour faire des ponts entre nous, par ex: les enfants de la bibliothèque du panier échange avec les enfants de la bibliothèque du Togo
 - Des outils pour créer des projets.
 - Découvertes des éditions locales
 - Les participants veulent aussi une liste des associations internationales utiles, ainsi que des sites pour des bibliographies.

RÉUNIONN DE TRAVAIL - BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES

Débats & retours d'expériences

Échanges sur la lecture pratiquée dans ces pays : omniprésence des smartphones ; existence de bibliothèques mais de répartition inégale. Manque de littérature africaine (pour enfants et adultes). Existence de diverses maisons d'édition cependant. Pilotage des politiques publiques à travers la notion (galvaudée) de compétence selon un modèle capitaliste des pays du Nord (Amérique, Europe) devenu un dogme qu'on ne questionne plus. Questions de la multiplicité des langues dans chaque pays (reconnues, pas reconnues, valorisées, pas valorisées)

En matière de pédagogie de la lecture : dans certains pays, impact encore des modèles coloniaux européens (fonctionnement institutionnel des écoles parfois vertical encore, rôle inspection, peu de place pour la recherche de terrain en éducation. Travail en classes très chargées en effectifs, etc. Mais attention de ne pas caricaturer !

Un « contre-exemple » : « Esprit libre : une pédagogie d'éducation nouvelle, avec plus de coopération, d'autres forme d'évaluation, etc.) Repris par les représentants français (Freinet – GFEN – Pédagogie et culture de paix au sein du « Lien international d'Éducation nouvelle ». Autrefois « Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle », mouvement qui a 100 ans d'âge et est apparu en Europe à l'issue de la 1ère guerre mondiale)

Diverses questions actuelles se posent : besoin de formation des maîtres ; la question des technologies (disponibles ou pas) et de certains verrouillages étatiques en la matière.

Un échange de documents est prévu avec l'espoir de rester en réseau à l'issue de cette réunion.

Remarque perso : nous informer des pensées décoloniales – cf A.Mbembe, F.Sarr, F.Fanon, et d'autres)

Remarques de Michel Neumayer sur la lecture

- Lire, c'est « construire » du sens. Chaque lecture d'un texte est donc différente selon le moment, selon les questions qui nous mettent en recherche.
- Lire c'est démêler l'opacité d'un écrit et celle d'un sujet, l'auteur.
- Lire, c'est décider de nouer une relation avec « l'autre », celui ou celle qui peut me surprendre.
- Sans vouloir forcer le trait, je crois important de dissocier en partie lecture « plaisir » et lecture « scolaire ». La grande question, c'est celle du retour sur la lecture : l'école est parfois très rigide dans ce domaine (« Qu'est-ce que j'ai « appris » ?). L'espace des bibliothèques trop laxiste (« J'aime, j'aime pas »).
- On lit mieux parce qu'on écrit, et inversement. D'où mon intérêt pour les ateliers d'écriture, ceux du « tous capables »
- Faire renaître le désir de lire et communiquer suppose de prendre en compte des pratiques de création portées par les tous jeunes (son, image, photo) souvent peu familières des personnes les plus âgées.

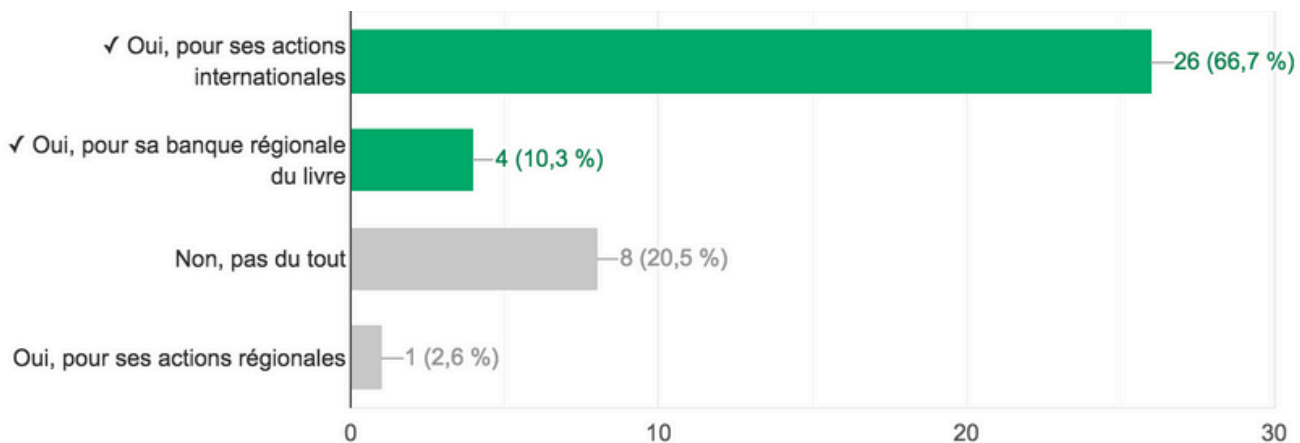
RÉSULTATS D'ENQUÊTE SUR

LES EXPÉRIENCES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE DANS LES BIBLIOTHÈQUES DE LA RÉGION SUD

39 RÉPONDANTS

En grande majorité des bibliothèques

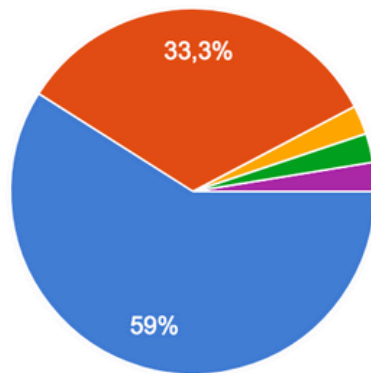
Connaissez-vous le COBIAC ?



A travers quelles actions ?



Connaissez-vous l'action internationale de l'ABF ?



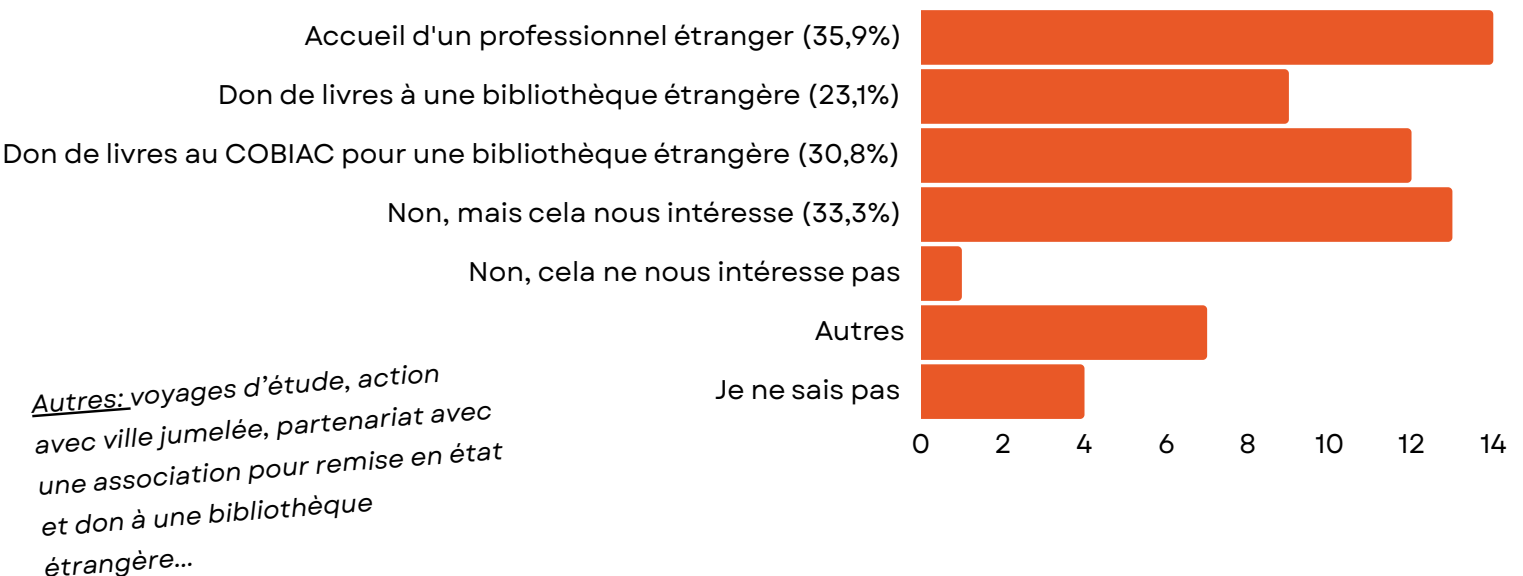
- Oui
- Non
- Je connais les missions de l'ABF en France mais pas son caractère international
- un peu
- légèrement

Connaissez-vous une autre association travaillant avec des bibliothèques à l'international ?

Non

Le M^{AS}
ABF
Bibliothèques Sans Frontières
Bibliothécaires Sans Frontières
IFLA LIBER Le Neemier
AGIRabcd Institut Français
AIFBD A.C.C.E.S

Votre établissement a-t-il déjà participé à un projet de coopération internationale ?



Quel était le cadre de ces projets ?

- Dons de livres au COBIAC (BDP 04)
- Accueil de stagiaires étrangers (MIOP, Toulon, SICHEM, UCA)
- Conventions de dons de livres avec des bibliothèques francophones (BMVR)
- Soutien de bibliothèque via des associations locales (Rognac-Congo)
- Collaboration entre associations (C.R.E.D.D'O)
- Ventes solidaires (Hyères)
- Adhésion au COBIAC (Hyères)
- Partenariats bibliothèques universitaires (Lycée Agricole Aix-Valabre-Bénin&Sénégal, projets du Service Commun de la Documentation à l'AMU)
- Mobilité professionnelle via Erasmus+ (AMU)

Quels avantages à coopérer avec des bibliothèques à l'international ?

Enrichissement des collections
Promotion de la francophonie
Enrichissement mutuel
Ouverture d'esprit
Réutilisation des documents et mobiliers
Echange de bonnes pratiques professionnelles
Engagement pour le développement de la lecture
Partage culturel
Pont entre les langues **Solidarité**
Renforcement de capacités
Nouvelles idées Professionnalisation

Quels freins pour coopérer avec des bibliothèques à l'international ?

Manque d'effectif
Coût du transport
Marchés publics
Barrière de la langue
Manque de temps
Temps pour traiter intelligemment les désherbages et pour accueillir correctement les collègues
Manque de contacts